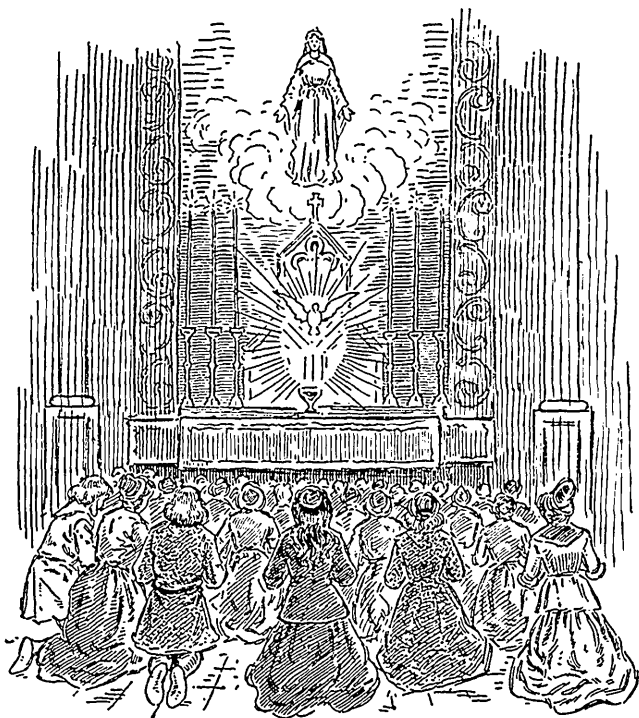


trace du premier prodige avait disparu.

L'archevêque versa l'eau miraculeuse avec la parcelle sacrée dans un calice précieux : ces reliques trois fois saintes devaient rester dans l'église d'Erfurt, pour attester aux âges à venir la vérité du prodige de 1192. Mais il emporta avec lui le vase de cristal où la main de DIEU avait opéré tant de merveilles, et on le conserva longtemps avec grand honneur à Mayence.

Faut-il inférer de ce miracle, comme l'ont fait quelques



auteurs, que l'eau avait été changée au Sang du Seigneur par le contact de la sainte Eucharistie ? Nullement. Mais il y a dans ce fait une magnifique preuve de la vérité si bien proclamée par le docteur angélique dans la prose de la FÊTE-DIEU, à savoir la présence réelle du Corps et du Sang de JÉSUS-CHRIST sous la moindre parcelle détachée d'une Hostie consacrée : *tantum esse sub fragmento, quantum toto tegitur.*